

3 Nov. 1988

Monsieur le Président,
Messieurs,

en réponse à
un courrier
M. Vincent Bourd

Je sens à cet instant tout le poids
de l'honneur que vous m'avez fait en m'ap-
pelant à siéger parmi vous.

Ma confusion est grande, j'ai
conscience de l'insuffisance de mon mérite
et mon émotion s'en trouve portée à son
comble.

Le terrien que je suis se sentirait
perdu au milieu d'un si brillant aéropage
s'il ne savait y compter des amis chers
et s'il ne mesurait l'étendue des devoirs
que le vote émis par vous implique pour
lui dans le domaine de la défense de la
vigne et du vin.

Je ne sais comment vous exprimer ma
reconnaissance d'avoir bien voulu par
votre vote m'associer à votre action.

.....

Mes remerciements vont d'abord à notre Président le Marquis de Lur Saluces, propriétaire du château Yquem et producteur de ce vin de renommée mondiale qui représente certainement ce que la nature associée à l'intelligence et au travail de l'homme peut faire de plus parfait.

Ma gratitude, je suis heureux de pouvoir l'exprimer également dans cette enceinte au baron Le Roy de Boiseaumarié, notre président d'honneur dont j'ai pu aux vacances dernières admirer les traits gravés dans le bronze sur la place de Sainte-Cécile des Vignes en son Vaucluse, hommage des vigneronns des Côtes du Rhône à l'un des leurs qui, président de l'Office international du vin, a mérité le titre de "Premier vigneron du Monde". L'honorariat qui lui a été conféré par une démarche d'unanimité n'a heureusement pas tari son dynamisme non plus que son enthousiasme, sa générosité et sa verve. Il mène toujours le bon combat en avant garde, avec la fougue d'un lieutenant et la science d'un chef d'armée.

Ma reconnaissance va à vous tous qui avez bien voulu m'élire, à chacun d'entre vous dont la renommée faite du prestige du nom, de l'importance des fonctions exercées du rayonnement de multiples activités, dépasse largement le cadre des milieux professionnels; vous êtes pour le nouveau venu que je suis, l'exemple à suivre afin de me montrer digne de l'estime et de la confiance que vous avez bien voulu me marquer.

Vous me permettrez de faire une mention spéciale en faveur de notre Secrétaire perpétuel, M. Barillot, qui met au service du vin et des vigneronns le fruit d'une grande expérience appuyée sur de vastes connaissances acquises à la tête d'une importante direction du Ministère des Finances.

Enfin au Président Vincent Bourrel qui m'a porté sur vos fonds baptismaux, je dirai simplement et de tout coeur "merci", sachant que pour lui c'est le plus prisé des compliments que je pourrai lui adresser.

J'y ajouterai devant vous tous, Messieurs, l'engagement de ne faire, de ne

boire que du bon vin et de me montrer en tous points un digne et fidèle membre de l'Académie des vins de France.

Je suis prêt, désirant aller au paradis, à prendre dans ce but, à la suite du Docteur Ozanan le chemin de la cave, car ainsi que ce bon bourguignon salé l'a enseigné, le bon vin engendre la bonne humeur, la bonne humeur provoque les bonnes actions et les bonnes actions conduisent tout droit au paradis.

Je serais heureux d'avoir l'occasion d'apporter et ce sera toujours avec cette ardeur passionnée qui jaillit spontanément lorsqu'il s'agit de belles causes ma contribution la plus large possible à la défense et à l'illustration du vin, regrettant seulement de ne pas disposer à l'appui de ma bonne volonté, de toutes les qualités dont le Président Vincent Bourrel m'a si généreusement et si amicalement paré.